

il faut prendre son temps pour les ranger par amour; à quoy ils font assez prompts, demandans humblement congé à leur maistre quand ils se veulent vn peu éloigner du logis. Cōme on fait le Catechisme aux petits François les iours de Dimāches, ou le matin, ou bien apres Vespres, ils ont voulu estre de la partie; si bien qu'on expliquoit la doctrine de IESVS-CHRIST en deux Langues; [139] & nos Seminaristes ialoux de l'honneur qu'on faisoit aux petits François, quand ils répondoient bien; leur voulurēt tenir teste, demandans mesme qu'on leur donnaist par écrit quelque poinct du Catechisme, cōme ils voyoiēt qu'on en donnoit aux autres pour l'apprendre pendant la semaine; & en tout cela ils reüssiffoient avec autant de grace & de gentilleffe qu'aucun François, répondans aux questions qu'on leur faisoit avec vne petit grauité, & vne modestie qui gaignoit le cœur, & attiroit l'affection des spectateurs. Ils se confessoient assez fouuent, & ceux qu'on iugeoit capables de la faincte Communion s'en approchoient avec preparation & respect.

La crainte du peché entroit profondement dans leurs ames; deux ou trois d'entre eux estant allez voir ces Hurons dont i'ay parlé cy-deffus, ils leur presenterent ie ne sçay quel potage ou sagamite dans laquelle il y auoit de petits morceaux de chair. Or comme c'estoit vn iour auquel il n'étoit pas permis d'en manger, & que d'ailleurs c'est vne grande incivilité parmy eux, & vne marque d'orgueil ou d'inimitié de refuser ce qu'on presente; ils prirent le bouillon détournant doucement les petits [140] morceaux de viande qui estoient dedans: Neantmoins estans fortis de là, leur ame fut faisie d'vn scrupule, si bien